Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Cahiers Africains de Rhétorique(fr), **Décembre 2022, Vol. 1, N°02, PP.24-36**
African Rhetoric Notebooks(An)
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

Syntagme qualificatif en akwá, langue bantu (C22) parlée en République du Congo
Qualifying phrase in Akwá, a Bantu language (C22) spoken in the Republic of Congo

[1] Guy-Roger Cyriac Gombé-Apondza
[1]Université Marien Ngouabi, Congo
guyrogercyriac@yahoo.fr
https://doi.org/10.55595/GA2022

ISSN **: 2790 -6108,** EISSN **: 2790-6116**

Date de réception : 20/02/2022 **Date d'acceptation :** JJ/MM/AA **Date de publication :** JJ/MM/AA

Résumé : Le présent travail décrit, sur la base du structuralisme européen, le syntagme qualificatif en akwá, une langue classée par la littérature linguistique dans la zone C et le groupe C20. Le syntagme qualificatif est, évidemment, un syntagme à détermination qualificative, constitué fondamentalement autour de deux éléments que sont le qualifié et le qualifiant. Selon qu'il est non marqué ou marqué, ce syntagme peut être constitué d'éléments qui se succèdent sans relateur ou peuvent l'être au moyen d'un verbe copule ou d'un fonctionnel de type prépositif.

Mots clés : syntagme, syntagme qualificatif, qualifié, qualifiant, akwá

Abstract: The present work describes, based on European structuralism, the qualifying phrase in Akwá, a language classified by the linguistic literature in zone C and group C20. The qualifying phrase is obviously a phrase with qualifying determination, fundamentally constituted around two elements, which are the qualified, and the qualifying. Depending on whether it is unmarked or marked, this syntagm can be made up of elements, which follow one another without a relator or can belinked to one another by means of a copula verb or a functional of the prepositive type.
Keywords: phrase, qualifying phrase, qualified, qualifying, akwá.

Auteur correspondant(e): Guy-Roger Cyriac Gombé-Apondza

Signes graphiques, abréviations et symboles

1. **Signes graphiques**

: limites des phrases
: limites des mots
- limites des monèmes

2. **Abréviations**

$D^{é}$: Déterminé
D^{a} : Déterminant
cv : consonne-voyelle
N1 : premier nominal du syntagme
N2 : second nominal du syntagme
pl. : pluriel
"réc. simp." : récent simple
S : Syntagme
sg. : singulier
SQNM : Syntagme qualificatif non marqué
SQM : Syntagme qualificatif marqué
v : voyelle
$Q^{é}$: Qualifié
Q^{a} : Qualifiant.

3. **Symbole** :

$\rightarrow$: devient

0. **Introduction** :

Le présent travail, qui vise à décrire le fonctionnement et les structures formelles du syntagme qualificatif en akwá, s'appuie, au niveau théorique, sur des principes fondamentaux du structuralisme européen[2], le fonctionnalisme, notamment, ceux développés par A. Martinet (2005). En voulant répondre à la question *à quoi tel élément de la langue sert-il,* le fonctionnalisme insiste sur la communication comme rôle fondamental de la langue et s'assigne comme objectif l'analyse des diverses fonctions des éléments linguistiques de la phrase. Ce courant de nature empirico-déductif résulte, d'après Builles J.-M. (1988, p. 99), d'un va et vient permanent entre les faits et la théorie qui les interprète.

[2] Fondé essentiellement sur le critère de la pertinence des éléments de la communication, le fonctionnalisme est un courant linguistique qui appose, à chaque fait linguistique une ou les fonction(s) qui le caractérise(nt). Cela suppose que chaque élément constitutif de la langue se caractérise par une fonction qui lui est spécifique, laquelle présente un maillon irremplaçable de la totalité du système.

Pour sa part, l'akwá est l'une des langues bantu de la République du Congo classée dans le groupe C_{20}[3] par plusieurs travaux dont les plus connus sont ceux de Guthrie (1971), T. Obenga (1972), Y. Bastin (1978) et de l'Equipe nationale du Congo (1986). Bien que moins étudiée, comparativement au mbochi (C25), par exemple, l'akwá fait, néanmoins, l'objet, ces dix dernières années, de quelques travaux relevant aussi bien de la phonologie, la morphologie que de la syntaxe.

L'intérêt de la présente réflexion, qui est le complément de celui traitant du syntagme complétif et qui n'a jamais fait l'objet d'une étude, se justifie par notre volonté de décrire les structures d'une langue exposée à la disparition ; l'objectif étant d'ouvrir, à long terme, des pistes de recherches qui aboutiraient à la normalisation et, par conséquent, à la sauvegarde de ladite langue. Dès lors, qu'entendons-nous par syntagme qualificatif ? Quelles sont ses différentes structures formelles et comment fonctionne-t-il en akwá ?

Les exemples qui servent d'illustrations à la présente réflexion sont extraits d'un corpus de trois cent phrases environ recueillies, en 2020, auprès des locuteurs natifs habitant Brazzaville. Ce corpus a été actualisé, à Makoua, en décembre 2021, pendant notre séjour dans cette localité.

Pour atteindre son objectif, le présent travail est structuré en trois points que sont :

- la clarification sémantique de la notion de syntagme ;
- les caractéristiques du qualifiant en akwá ;
- les différents types de syntagmes qualificatifs.

Comme son titre l'indique, le premier point définit le terme syntagme, afin d'éviter toute ambiguïté sémantique susceptible d'être engendrée par les différents sens qu'il renferme.

Le deuxième point dégage les caractéristiques de l'adjectif qualificatif, en définissant et en présentant, à partir des travaux disponibles sur le bantu, notamment, ceux de J. Baka (2008), les spécificités de cette notion en akwá.

Le troisième point, enfin, présente les structures formelles du syntagme qualificatif que sont le syntagme qualificatif non marqué et le syntagme qualificatif marqué.

1. Clarification sémantique de la notion de syntagme

A la suite d'E. Benveniste (1966, p. 124), nous définissons le syntagme comme "n'importe quel regroupement de monèmes opéré par les moyens syntaxiques". Cela suppose qu'un syntagme est une association d'unités lexicales jouissant chacune de son autonomie fonctionnelle dans une organisation hiérarchisée en vue de former une phrase. Grâce à elle (l'autonomie), chaque unité constitutive du syntagme est susceptible de recevoir sa propre expansion, permettant ainsi de le distinguer d'autres types de regroupements monématiques, notamment le "synthème" ou le "paralèxeme" qui, lui, est un regroupement formé d'unités lexicales conjointes, c'est-à-dire liées et non autonomes présentées par A.

[3] A ce sujet, voir les travaux M. Guthrie (1971), Théophile Obenga (1972), Yvonne Bastin (1986) et ceux de l'Equipe nationale du Congo (1986).

Martinet (1985, p. 37) "comme résultant de la combinaison de plusieurs signes minima", ayant la même valeur que les mots simples dont parle la grammaire scolaire.

Bien que ces unités soient, sur le plan sémantique, différentes l'une de l'autre, le sens collectif des unités constitutives du synthème n'a parfois aucun lien sémantique avec "celui de chacune d'elles employée isolement" (M. Riegel et al. 2014, p. 900) et renvoie, par conséquent, en dépit de sa complexité structurelle, à une seule image dans l'esprit et non à une multitude correspondant à la représentation de chacune d'unités qui la forme" (M. Grevisse 1998, p. 266). Cela suppose que si le sens de chaque unité concourt à la compréhension d'un syntagme, il n'en est pas le cas pour le synthème dont l'ensemble d'unités constitutives ne renvoie qu'à un seul signifié. Il en est ainsi dans *mwá ámá sango* (1)"la femme de papa" qui est un syntagme, alors que *mwána bola* (2) "neveu/nièce" est plutôt un synthème.

De cet éclairage, il apparaît que tout syntagme est constitué d'au moins deux unités lexicales assumant, respectivement, les fonctions de **déterminé (noyau)** et de **déterminant (expansion),** suivant les formules suivantes **: S= $D^{é}$ + D^{a} ou $D^{é}$ + fonctionnel + D^{a}**.

Exemples (3)

3-a. **mwána otí**
##mo-ána #o-tí##
enfant/sg./petit
"un petit enfant"

3-b. **asemba batsɔ**
##a-semba#ba-tsɔ##
saints/sg./tous
"tous les saints"

3-c. **otéma ámá ngá**
##o-téma #ámá#ngá##
cœur/sg./ de/moi
"mon cœur"

3-d. **bia ámá gnango**
##bia#ámá# gnango##
nourriture/de/maman
"la nourriture de maman".

De ces exemples, il ressort qu'il existe autant de syntagmes que de classes dont relèvent leurs différents noyaux. Suivant cette logique, le syntagme qualificatif est, donc, éventuellement, celui dont le noyau adjectival est de type qualificatif et qui, sur le plan sémantique, dénote, d'après F. Leca Mercier (2012, p. 12) "des propriétés intrinsèques du substantif "; c'est-à-dire "renvoie aux traits objectifs habituels et communément distinctifs que le sujet parlant d'un énoncé quelconque

discerne dans un objet désigné". Ce dernier est l'expression d'une finalité spécifique à un être ou à un objet et en devient, selon R. Tomasson (2002, p. 260), "son référent, son élément d'identification, de sa caractérisation".
Ainsi, pour désambiguïser la confusion longtemps entretenue par plusieurs linguistes et grammairiens entre les adjectifs et les nominaux, il importe d'examiner, ci-dessous, les caractéristiques de l'adjectif en bantu dont fait partie l'akwá.

2. Caractéristiques du qualificatif en bantu[4]

De manière générale, les qualificatifs sont, comme tous les adjectifs, des unités lexicales non autonomes et dont le principal rôle est de s'adjoindre à d'autres unités lexicales. Cependant, cette définition de portée générale ne semble pas tenir compte des spécificités de cette notion en bantu. C'est pourquoi, comme J. Baka (1998, p. 53), nous concevons l'adjectif comme "toute unité lexicale de type non verbal qui ne peut, contrairement au nom, constituer à elle seule un syntagme qu'en faisant référence à un substantif ou à un autre syntagme qui a été effacé, à la suite d'une opération de réduction".
Dans ces langues, les adjectifs sont, généralement, des nominaux qui, en fonction de leurs différents contextes d'emploi, notamment dans les syntagmes complétifs, acquièrent le statut adjectival. A titre illustratif, il en est ainsi pour *mwána* "enfant", *mwaná* "femme", *kpéndé* "préférée", *onyáma* "gamin" qui, en akwá, sont susceptibles d'acquérir le statut adjectival ;
Exemples (4):

4 –**a. mwána abómí gnama** : **emploi de *mwána* "enfant" comme nominal**
##mo-ána#a-bóm-í# gnama##
enfant/sg/il+ tuer + "réc. simp."/animal/sg
"un enfant a tué un animal"

4- b. **mwána nyama** : **emploi de *mwána* "enfant" comme adjectif**
##mo-ána#gnama##
enfant/sg/animal
"un petit animal"

4-c. **mwá[na] mwána**
##mo-ána/ mo-ána##
enfant/sg./enfant un
"un vrai enfant".

4 –d. **abórí mwána mwaná** : **emploi de *mwaná* "femme" comme nominal**
##a-bór-í# mo-ána# mo-aná##
elle + accoucher + "réc. simp." /enfant/sg./fille/sg.
"elle a accouché d'un enfant de sexe féminin"

[4] Voir aussi, à ce propos, Louis Martin ONGUENE ESSONO (2009)

4-e. **aberí sango mwaná** : **emploi de *mwaná* "femme" comme adjectif**

##a-ber-í# sango# mwaná##
il+transporter+"réc. simp."/père/femme
"il a transporté la tante paternelle"

4-f. **kpéndé anyaní** : **emploi de *kpéndé* "préférée" comme nominal**

kpéndé#a-nyan-í##
préférée /sg./elle+arriver+"réc. simp."
"la préférée vient d'arriver"

4-g. **mwá kpéndé anyaní** : **emploi de *kpéndé* "péférée" comme adjectif**

mo-á#kpéndé#a-nyan-í##
femme/préférée/elle+arriver+"réc. simp."
"la femme préférée vient d'arriver".

Ainsi, à la suite de L. Tappers (1965, p. 173), A. E. Meeussen (1967, p. 102) a identifié trois critères caractéristiques de l'adjectif en bantu qui sont d'ordre morphologique, distributionnel et syntaxique. Précisément, il s'agit de :

- la forme du préfixe[5] ;
- le caractère omniclasse et de la dépendance syntaxique.

En effet, sur le plan morphologique, les formes adjectivales sont, comme le relève O. Ambouroue (2007, p. 149) "les déterminants du nom qui utilisent le préfixe nominal" dont la forme varie en fonction de celui du nominal qu'il détermine ou qualifie.

Exemples (5) :

5-a. mwána otí		**bána batíri**[6]
##mo-ána#o-tí##	→	##ba- ána#ba-tíri#
enfant/sg./petit/sg		enfant/pl./petit/p
"un petit enfant"		"des petits enfants"
5-b. **okondzi onɛ**	→	**akondzi banɛ́nɛ́**
##o-kondzi#o-nɛ́##		##a-kondzi# ba-nɛ́nɛ́##
chef/sg./grand/sg.		chef/pl./ grands
"un grand chef"		"des grands chefs"
5-c. **momí obé**	→	**bamí abé**
##mo-mí# o-bé##		##ba-mí# a-bé##
époux/sg./mauvais		époux/pl./mauvais/pl.

[5] En bantu, les préfixes sont les monèmes de forme cv- ou v- qui déterminent les radicaux afin de les catégoriser. Le préfixe qui détermine un radical adjectival est, contrairement à celui du nominal qui le précède, qualifié de secondaire parce qu'il n'apparaît qu'en rapport du monème dont il dépend.

[6] En akwá, la réduplication est, dans la majorité de cas, la manifestation de la massification, du pluriel.

"un mauvais époux" "des mauvais époux".

5-d. **moro <u>o</u>vɛ** → **<u>ba</u>**ro **<u>a</u>**vɛ
##mo-ro o-vɛ́## ##ba-ro#a-vɛ##
personne/une/ personne/pl./bonnes
"une personne généreuse" "des personnes généreuses"

Toutefois, le corpus qui nous sert d'analyse nous présente des cas des adjectifs formellement non préfixés. Ces derniers sont, donc, invariables et ne peuvent, en aucun cas, être affectés par l'opposition singulier/pluriel, à l'instar de *tsɛ́tsɛ́* "propre(s)", *hó* "ouvert(s)", *kaꝟala* "raide", "dur", dans les exemples (6) ci-après :

6-a. **elambá tsɛ́tsɛ́**
##e-lambá# tsɛ́tsɛ́##
vêtement/sg/propre
"un vêtement "

6-b.**ilambá tsɛ́tsɛ́**
##i-lambá#tsɛ́tsɛ́##
vêtement/pl./propres
"Des vêtements propres"

6-c. **ekúgɛlɛ hó**
##e-kúgɛlɛ# hó##
porte/sg/ouverte
"une porte ouverte"

6-d. **ikúgɛlɛ hó ou hóhó**
##i-kúgɛlɛ# hó##
porte/pl./ouvertes
"Des portes ouvertes"

6-e. **tsú kaꝟála**
##tsú#kaꝟála##
poisson/sg/dur
"un poisson dur"

6-f. **atsú kaꝟála**
##a-tsú# kaꝟála##
poisson/pl./durs
"Des poissons durs".

Sur le plan distributionnel, les adjectifs sont, généralement, sont postposés au nominal qualifié et ne peuvent, nullement, commuter avec un nominal mais se combinent, plutôt, avec ce dernier, afin de former le syntagme adjectival. L'ordre de mots est irréversible, comme illustré dans les exemples 1 à 6.
Sur le plan syntaxique, les qualifiants peuvent, en fonction de leurs différents contextes d'emploi, assumer plusieurs fonctions, notamment épithète ou attribut, pour les qualifiants.

Exemples :
Cas des adjectifs qualificatifs assumant la fonction épithète :
7-a. **ndaɣó enɛ**
##ndaɣó#e-nɛ##
maison/sg./elle/grande
"une grande maison"

7-b. **mwána oyɛ́li**
##mo-ána# o-yɛ́li##
enfant/sg./il+ intelligent
"un enfant intelligent"

7-c. **elamba ápi**
##e-lamba# á#pi##
vêtement/sg./de/noir
"un vêtement noir".

Cas des adjectifs qualificatifs assumant la fonction attribut
Exemples (8) :
8-a.**ndaɣo edí enɛ**
##ndaɣo# e-di-í# e-nɛ́##
maison/sg/il+être+"réc. simp."/elle/grande
"la maison est grande"

8-b. **mwána adí nayɛ́li**
##mo-ána#a-di-í#na/oyɛ́li
enfant/sg/il+être+"réc. simp."/intelligent
"l'enfant est intelligent"

8-c. **elambá edí pi**
e-lambá# e-di-í# pi##
vêtement/sg/ il + être+"réc. simp."
"un vêtement est noir".

Après l'examen des caractéristiques de l'adjectif en akwá, il importe, à présent d'étudier les différents types du syntagme adjectival, notamment qualificatif dans cette langue.

3. Différentes formes du syntagme qualificatif en akwá

En fonction de leurs différentes structures formelles, nous distinguons deux types de syntagmes qualificatifs que sont le syntagme qualificatif non marqué et le syntagme qualificatif marqué.

3.1. Syntagme qualificatif non marqué

Le syntagme qualificatif non marqué est, éventuellement, un syntagme à détermination qualificative dont les éléments constitutifs, notamment le déterminé ($D^{é}$) et le déterminant (D^{a}) se succèdent l'un à l'autre, sans relateur et se présente, généralement, suivant la structure formelle ci-après :

SQNM=$D^{é}$ ou $Q^{é}$+D^{a} ou Q^{a}.

Dans ce type de constructions, l'élément qualifié est, généralement, un substantif et le qualifiant est bien évidemment un adjectif de type qualificatif ou un substantif adjectivisé. Exemples (9) :

9-**a. mwána otí**
##mo-ána/o-tí##
enfant/sg./petit
"un petit enfant"

9-**b. okondzi onɛ́**
##o-kondzi# o-nɛ́##
chef/sg./grand
"un grand chef"

9-c. **mwána dzóba**
##mo-ána#dzóba
enfant/sg./idiot
"un enfant idiot"

9-d. **sango mwaná**
##sango# mo-aná##
père/sg./femme/sg.
tante paternelle

Toutefois, lorsque le qualifiant résulte des contours sémantiques d'un nominal, notamment de *mwána* "enfant", ce dernier est, dans bien des cas, antéposé au qualifié et modifie, de ce fait, la structure formelle du syntagme qualificatif qui se présente suivant la structure qualifiant-qualifié, comme attesté dans les exemples ci-dessous présentés.

Exemples (10) :

10-a.**mwána moro**
##mo-ána# mo-ro##
enfant/sg./personne/sg.
"une petite personne"

10-b. **mwána ngoʏi**
##mo-ána#ngoʏi##
enfant/sg./crocodile/sg.
"un petit crocodile"

10-c.**mwána tsu**
##mo-ána#tsu##

enfant/sg./poisson
"un petit poisson".

Employé pour exprimer un rapport inhérent au qualifié, le syntagme qualificatif non marqué correspond à celui de type épithétique du français, comme cela apparaît dans les exemples 39, 40, 41. Par épithète, nous désignons, à la suite de M. Noailly (1990, p. 11) "tout substantif intervenant en position de N_2 dans un groupe nominal de type **N_1 + N_2**, les deux substantifs se suivent directement sans préposition ni pause. Il s'agit, comme le dit Franck Neveu (2011, p. 196), "d'une construction directe non détachée qui la différencie du complément du nom et de l'apposition".

Par ailleurs, lorsque le qualifié est déterminé par au moins deux qualifiants dans un syntagme qualificatif non marqué, en akwá, le second est relié au premier par le monème *ná* "et".

Exemples (11) :

11-a. **mwána dzóba ná yíba**
##mo-ána# dzóba#ná#yíb-a##
enfant/sg./idiot/et/voleur
"un enfant voleur et idiot"

11-b. **mwána pi na otí**
##mo-ána#pi#na#o-tí##
enfant/sg./sombre et petit
"un enfant sombre et maigre"

11-c. **moro onɛ́ na pamú**
##mo-ro# o-nɛ́# na# pamú##
personne/sg./grande/et/fort
"une personne grande et forte"

11.d- **ndaɣo etí na obé**
ndaɣo#e-tí# na# o-bé##
maison/sg./petite/et mauvaise
"une petite et mauvaise maison".

De même, lorsque le syntagme non marqué est constitué de trois qualifiants en akwá, le troisième est relié aux premiers (qui sont juxtaposés) au moyen du fonctionnel *ná*.

Exemples (12) :

12-a. **moro onɛ́, obé na pi**
mo-ro# o-nɛ́# o-bé# na# pi##
personne/sg./grande/mauvaise/et/sombre
"une personne forte, vilaine et sombre"

12-b. **opango onɛ́, ola na ovɛ́**
##o-pango# o-nɛ́# o-la# na# o-vɛ́##

parcelle/sg./grande/longue/et/bonne
"une grande, longue et bonne parcelle".

2.2. Syntagme qualificatif marqué

Le syntagme qualificatif marqué est celui dont les éléments constitutifs (le qualifié et le qualifiant) sont reliés à l'aide d'un verbe copule ou d'un fonctionnel de type prépositif.

2.2.1. Syntagme qualificatif marqué à l'aide d'un verbe attributif[7]

Le syntagme qualificatif marqué à l'aide d'un verbe attributif est bien évidemment celui dont les éléments constitutifs sont reliés au moyen des verbes copules dont -di "être" et –yɛɣ "devenir". Ces derniers sont des simples éléments introducteurs ou comme le disent M. Riegel et al (2014, p. 423) des éléments purement relationnels et "référenciellement" vides[8], contrairement à d'autres verbes de la langue qui sont susceptibles d'assumer la fonction prédicative, bien que ces derniers (verbes copules) servent de supports à l'existence du terme assurant la fonction attributive.

Comme on le constate, la spécificité de l'attribution est qu'elle s'établit syntaxiquement, selon D. Costaouec et F. Guérin (2007, p. 212), par l'intermédiaire d'un verbe mais, qui sur le plan sémantique, affecte une autre unité que le verbe. C'est pourquoi, soutiennent ces auteurs (ibid), l'attribution se distingue des relations établies syntaxiquement avec le verbe qui l'affecte aussi sémantiquement. Si le qualifié est, généralement, un substantif ou substitut, le qualifié, dans ce type de syntagme, peut être un adjectif ou un nominal suivant le schéma ci-après :

SQM= N1+verbe copule+N2 ou un qualifiant.

Exemples (13) :

13-a. **mwána adí dzoba**
##mo-ána# a-di-í# dzoba##
enfant/sg./il+être+"réc. simp."/idiot
"cet enfant est idiot"

13-b.**Apondza ayéɣɛ́ okondzi**
##Apondza #a-yéɣ-é#okondzi##
Apondza/ il + devenir+"réc. simp."/chef
"Apondza devient un chef"

13-c. **ndaɣo yé edí nɛ́**
##ndaɣo# yé# e-di-í# nɛ́##
maison/sg./ci/elle + être+"réc. simp."/grande
"cette maison-ci est grande"

13-d. **Elongo adí ekuli**

[7] A ce sujet, voir aussi Jean-Yves Pollock, (1983).
[8] A ce sujet, voir aussi M. Riegel (1985, p. 43)

##Elongo# a-di-í# e-kuli##
Elongo/il+être+ "réc. simp."/riche
"Elongo est fortuné".

3.2.2 Syntagme qualificatif marqué à l'aide d'un fonctionnel

En akwá, le syntagme qualificatif marqué à l'aide d'un fonctionnel est celui dont les éléments constitutifs, c'est-à-dire le qualifié et le qualifiant sont reliés à l'aide du fonctionnel prépositif *wa,a, ámá* ou"de", conformément au schéma suivant :

SQM 2 : N1+ fonctionnel +N2 ou qualifiant

Exemples (14) :

14-a. **mwána wá onɛ́**
##mo-ána# wá#o-nɛ́##
enfant/sg./de/gros, grand
"un grand enfant"

14-b. **tsú wá otí**
##tsú# wá# otí##
poisson/sg./de/petit
"un petit poisson"

14-c. **ndaɣo yá etí**
##ndaɣo#yá#e-tí##
maison/de/petit
"une petite maison"

14-d.**tsótsó wá pi**
##tsótsó#wá#pi##
coq/sg./de/noir
"un coq noir".

Conclusion :

En définitive, il apparaît que le syntagme qualificatif est un syntagme à détermination qualificative, c'est-à-dire celui constitué principalement de deux monèmes assumant respectivement, sur la base de leur rôle, la fonction de qualifié et de qualifiant. Si le qualifié est, généralement, un substantif, le qualifiant peut être un nominal adjectivisé ou un adjectif de type qualificatif. Ces derniers peuvent se succéder l'un à l'autre sans relateur ou peuvent être séparés par un verbe copule ou par une préposition. Sur le plan sémantique, le syntagme qualificatif décrit une qualité ou une propriété inhérente au qualifié.

Bibliographie

AMBOUROUE, Odette, 2007, Eléments de description de l'orungu : Langue bantu du Gabon (B11b), Thèse de Philosophie et Lettres, Bruxelles, Université Libre de Bruxelles

BAKA, Jean, 1998, Définition de l'adjectif en langues bantu in Africana Focus n°14, Tervuren, pp. 43-54

BASTIN, Yvonne, 1978, "Les langues bantoues" in Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique noire d'expression française et sur Madagascar, Paris, CILF, pp. 123-185

BENVENISTE, Emile, 1966, Problèmes de linguistique générale, Paris, Gallimard

BUILLES, Jean-Michel, 1998, Manuel de linguistique descriptive, le point de vue d'un fonctionnaliste, Paris, Payot

COSTAOUEC, D. et GUERIN, F., 2007, Syntaxe fonctionnelle, Théorie et exercices, Rennes, PUR

GREVISSE, Maurice, 1988, Le bon usage, grammaire française, Paris, Duclot

GUTHRIE, Malcom, 1971, The Bantu Languages of Western Equatorial Africa, London, Egg

LECA MERCIER, Florence, 2012, L'adjectif qualificatif, Paris, Armand Colin

MARTINET, André, 2005, Eléments de linguistique générale, Paris, A. Colin

MEEUSSEN, Achille Emile, 1967, "Bantu Grammatical Reconstructions" in Africana Linguistica n°3, Tervuren, pp. 77-121

NEVEU, Franck, 2011, Dictionnaire des Sciences du langage, Paris, Armand Colin, 2ème édition

OBENGA, Théophile, 1972, La Cuvette congolaise, les hommes et les structures, Paris, Présence Africaine.

ONGUENE ESSONO, Louis Martin, 2009, "Détermination qualificative du nominal indépendant en bantou : le cas de lewondo et du bulu du Cameroun" in Annales de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Université de Yaoundé I, volume 1, série n°9, pp. 125-139

POLLOCK, Jean-Yves, 1983, "Quelques propriétés des phrases copulatives en français" in Langue française et grammaire universelle, Paris, Armand Colin

RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe, RIOUL, René, 2014, Grammaire méthodique du français, Paris, Puf

RIEGEL, Martin, 1985, L'adjectif Attribut, Paris, Puf

STAPPERS, Leo, 1965, "Het Hoofdtelwoord in the Bantoe –Talen" in Africana Linguistica 2, Tervuren, pp. 175-200

TOMASSONE, Roberte, 2002, Pour enseigner la grammaire, Paris, Delagrave, Nouvelle édition